

En hommage à l'œuvre du peintre « intuitiste » Franco Cossutta « *Le Christ évanescent* »

On dit de Lui
Qu'il fût le fils de « *l'Homme* ».
Aujourd'hui il n'est plus
Qu'une lumineuse espérance,
Une fragile et volatile évanescence,
Une inconsciente entité.
Il est là, telle une blessure
En souffrance d'humanité.
Ses ondes vibrent à l'infini,
Se font l'émanation du sublime
Du souffle universel,
De la respiration cosmique.
Christ de douleur,
Christ de torpeur,
Christ de la passion
Et des hautes transcendances,
Témoin de l'effroyable constat,
Du chaos pandémiques des religions.
Issu de l'inconnu, modelé
Aux mystères de la création.
Avatar miroir de deux mille ans d'histoire
D'une humanité humiliée, bafouée, stigmatisée.
Christ rédempteur d'un monde
Où chacun tente de retrouver
Les fragments perdus,
Non pas d'une éphémère vérité,
Mais d'une hypothétique Parole prophétique.

Michel Bénard.



Franco Cossutta « *Le Christ évanescent* »